

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Académies](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1854-04-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3736, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

43 Paris Mercredi 19 avril 1854

Personne hier que des Anglais après mon déjeuner, Brougham, Milnes, Senior. Ils viennent souvent. Il ne paraissent. plus attendre de l'exposition dans la Baltique qu'un blocus très étroit qui supprimera complètement le commerce Russe, le blocus continental de 1810 retourné contre la Prusse de la mer Noire je ne sais

rien, sinon qu'on envoie à Gallipoli de grands renforts de troupes. L'effort de la guerre paraît se reporter alternativement du Nord au Midi et du Midi ou Nord. Si on ne réussit pas à faire sortir de cette situation la paix pour l'hiver prochain, c'est que les puissances Allemandes sont bien maladroites, ou Dieu bien décidé à changer la face du monde.

Le vide et la monotonie des conversations m'assomment. J'aime bien mieux la solitude. A mon grand regret je ne puis partir pour le Val Richer que ce 18 mai. Les deux élections à l'Académie Française auront bien ce jour- là, et je partirai le soir. L'évêque d'Orléans et M. de Sacy, c'est à peu près certain. Je dis à peu près par excès de précaution. Quel coup de feu pour Salvandy, qui se trouve directeur ! Déjà deux morts, sous son règne, et on en annonce pour ces jours-ci une troisième, celle de M. de Lacretelle qui à 89 ans et deux attaques d'apoplexie en dix jours. Deux et peut-être trois discours de réception à faire l'hiver prochain ! Il deviendra, l'entrepreneur des pompes funèbres de l'Académie.

Adieu. Je n'ai pas entendu parler d'Andral. C'est tout simple puisque la lettre est partie un jour plus tard. Du reste il se contentera probablement de répondre à Bruxelles sans me rien faire dire. Il n'a pas de temps à perdre, en billets inutiles. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5142>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 19 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Jeun vous mes plaijez.  
adieu adieu

43

Paris Mercredi 14 Avril 1854 <sup>1726</sup>

Personne here que de Anglais  
après mon déjeuner, Brougham, Milner,  
Senior. Ils viennent souvent. On ne parvient  
plus attendre de l'expédition dans la Baltique  
qu'un blocus très étroit qui supprimera  
complètement le commerce Russe, le blocus  
continental de 1810 retourné contre la  
Russie. De la mer Noire je ne sais rien,  
si on l'envoie à Gallipoli de grands  
rapports de boue. L'effort de la guerre  
parait le rapport alternativement au  
Nord au midi et du midi au Nord. Si  
on ne réussit pas à faire sortir de cette  
situation la paix pour l'hiver prochain,  
c'est que les Puissances Allemandes sont  
bien maladroites, ou bien bien décidés à  
changer la face du monde.

La sève et la monotonie de, conversations  
m'ennuient. J'aime bien mieux la solitude.

8

À mon grand regret, je ne puis parler pour  
le Val Pi ches que le 18 mai. Les deux élections  
à l'Académie Française auront lieu ce jour  
là, et je partirai le soir. L'événement d'Orléans  
en M<sup>de</sup> de Laey, est à peu près certain. Je lui  
à peu près pas exier de précaution. Quel  
coup de feu pour Salvandy, qui se trouve  
l'inspecteur! Les deux morts, sous son règne,  
et on en annonce pour ce jour-ci une  
troisième, celle de M<sup>de</sup> de Lacretelle qui  
a 89 ans et deux attaques d'apoplexie en  
six jours. Deux et peut-être trois discours  
de réception à faire l'hiver prochain!  
Il deviendra l'entrepreneur de, pomper  
funèbres de l'Académie.

Adieu. Je n'ai pas entendu parler  
d'André. C'est tout simple puisque la  
lettre est partie en janvier plus tard. Au  
reste il se contentera probablement de  
répondre à Boussette, sans me rien faire  
lire. Il n'a pas de temps à perdre en billets,  
inutiles. Adieu, adieu.